

# CEINTURE ET BRACELETS

Cette ceinture peut se faire également sur ruban de velours, avec petites palmettes de velours plus clair. Si l'on prend, pour la faire, une petite bande de cuir, on pourra choisir, pour faire les palmettes, soit du velours découpé, soit du cuir souple plus clair. On en trouvera facilement dans les manchettes montantes des vieux gants de soirée.



Fig. 1. — Ceinture terminée.

La première chose à faire est de relever exactement le calque du dessin. On posera ce calque, qui doit être en papier très léger, sur la bande de cuir ou de velours choisi, et on l'y maintiendra par un bâti suivant tout le contour.

Ceci fait, on commencera la broderie en suivant le calque, et, le travail terminé, on taillera ce dernier avec de fins ciseaux pour l'enlever facilement, sans tirer sur la broderie.

La manière d'exécuter le travail vous est montrée en figure 2. Vous posez chaque palmette à la place qu'elle doit occuper; puis, passant l'aiguille de dessous en dessus, vous la faites ressortir à l'extrémité de la dite palmette.

Vous enfiler alors une pallette ou une perle, et repassez l'aiguille par le même trou; la perle fait bouchon retenant le fil travailleur, lequel, passant sous la ceinture, ressort à l'autre extrémité de la palmette pour recommencer le même travail.

Lorsque toutes les palmettes sont en place, vous enfiler l'aiguille d'un cordonnet plus gros ou de deux brins de soie d'Alger, et faites les tiges au point de tige. Nous avons expliqué plusieurs fois, avec des dessins à l'appui, la manière de faire ce dernier; du reste, en regardant de près la gravure (figure 1) vous vous rendrez compte de la manière dont il faut l'exécuter. Après avoir piqué le point dessus, l'aiguille passe dessous, puis revient en dessus, sur la même ligne, mais un peu à côté. Les petites baies sont faites de grosses perles retenues par une autre perle, ou par un nœud de la soie formant bouchon. Vous fermez la ceinture par une très petite agrafe mordant dans une bride.



Fig. 2. — Détail du perlage.

Les figures 4, 5 et 6 vous donnent une gentille série de bracelets pour Blouette. Les nos 5 et 6 sont faits tout simplement



Fig. 4. — Bracelet.



Manière d'enfiler la perle.

les perles de différentes formes, enfilées sur un cordonnet ou un caoutchouc rond.

Dans le n° 6, le cordonnet vient s'arrêter sur un anneau creux auquel sont suspendues deux perles formant pendentif.

L'anneau brisé peut être remplacé facilement par une de

ces petites portes en anneau que l'on garnira d'un feston de soie.

Dans ce cas, il faudra monter le bracelet sur caoutchouc, afin qu'il puisse se mettre et s'enlever facilement.

Le n° 5 peut être monté sur le petit ruban comète qui sert à l'attacher par un joli nœud.

Le n° 4 est d'un travail plus com-



Fig. 5. — Bracelet.

pliqué. Aussi un petit dessin accessoire vous indique la façon d'enfiler les perles. Les grosses perles sont à trois trous; on en vend ainsi dans le commerce, et vous en trouverez facile-



ment sans recourir à Tante Jacqueline qui serait très heureuse de vous faire plaisir, mais qui vraiment n'a pas le temps de se charger de tous ces petits achats. On peut aussi utiliser, pour ce joujou, les graines sè-

ches du sorbier. Le fil travailleur passe d'abord d'un trou latéral au trou intérieur, enfiler une petite perle, repasse par le trou inférieur pour ressortir par le second trou latéral, et



Fig. 6. — Bracelet.

ainsi de suite. Si l'on a des perles dont les trous soient assez gros, on fera bien d'employer du caoutchouc fin, cela permettra de mettre et d'enlever plus facilement le bracelet.

De la même façon peut se faire le collier.

TANTE JACQUELINE.



Fig. 3. — Ceinture.